

L'OM DÉBARQUE EN VALAIS

FOOTBALL Les Phocéens ont entamé leur préparation, hier à Saillon, dans le calme le plus complet. Evra était là, mais pas Payet.

Le stage valaisan de l'Olympique de Marseille n'avait pas encore débuté qu'il avait brillamment atteint un but essentiel: le calme. Quand la délégation a débarqué à l'aéroport de Sion, hier peu après 13 h, une quarantaine de personnes se restauraient à l'étage, sans lui prêter la moindre attention. Les Phocéens n'ont ainsi pas eu grand mal à fen-

dre une foule de sept admirateurs, dont un jeune Sierrois d'origine toulonnaise et une petite fille photographiée par son papa avec le coach Rudi Garcia. L'un des préposés à la sécurité de l'OM, arrivé lundi soir en éclaircur, apprécie déjà la politesse des gens, la tranquillité des lieux («quand on voit tout ce qui se passe ailleurs»), la beauté des paysages et... la conscience écologique du chauffeur du car: «Chez nous, il aurait laissé le moteur tourner sur le parking.»

Départ pour l'Hôtel des Bains, à Saillon, où le 5e du dernier championnat de Ligue 1 a pris ses quartiers sans réveiller quelconque hystérie – car Cédric, facétieux sup-

porter de 13 ans, a le bonheur très mature. Seule ombre à son tableau: l'absence de Dimitri Payet, car les internationaux ont eu un rab de vacances. Mais Valère Germain, la recrue venue de Monaco, et Patrice Evra, la star qui menace de décliner, sont là.

Précis et pointilleux

Ce n'est certes plus le grand «Ohème» mais, depuis qu'il a été racheté par l'Américain Franck McCourt, il aspire à le redevenir. Alors les visages marseillais affichent un grand sérieux, vite contagieux dans les rangs d'un personnel hôtelier qui n'a pas la permission d'adresser la

parole aux joueurs. «La discrétion doit être complète», explique Jean-Michel Rupp, directeur de l'établissement, qui a reçu une liste de consignes longue comme le bras. Des menus au gramme près, supervisés par un nutritionniste, un étage privatif et encadré par la sécurité du club, des suites transformées en salles de soins, etc.

«Tout est très précis et pointilleux, programmé à la minute. C'est contraignant mais valorisant pour nous», résume le patron, qui avait déjà accueilli l'OM de Bernard Tapie en 1994, à l'occasion d'un match de Coupe d'Europe à Tourbillon. Les Marseillais retrouveront le FC Sion en amical mercredi, après avoir défié une sélection valaisanne samedi.

À propos de terrain, direction celui du FC Saillon entre vignes et poiriers, pour un premier entraînement sur sol suisse, hier à 17 h. Malgré l'averse, les joueurs s'y rendent à pied via le verger. «C'est pour ce genre d'éléments logistiques que les équipes aiment venir ici», souffle l'ex-

footballeur Alain Gaspoz, aujourd'hui chez Matchworld, l'organisateur du stage et du Festival de football des Alpes. Autre détail capital, la qualité du gazon; un billard en l'occurrence, qui a nécessité 30 000 francs de soins (et 120 tonnes de sable) pour être à la hauteur.

Après la mise en jambes et une session dans la salle de musculation installée sous une tente attenante à la buvette, l'OM version 17-18 a offert un peu de jeu à la vingtaine de spectateurs présents. Puis ils ont signé quelques autographes, dans le calme qu'ils sont venus chercher.

● TEXTE SIMON MEIER SION ET SAILLON

simon.meier@lematin.ch

● PHOTOS

LAURENT CROTTET



La délégation marseillaise (une cinquantaine de personnes) s'est posée peu après 13 h à Sion.



Les joueurs prennent le car dans l'indifférence (quasi) générale.



L'entraîneur Rudi Garcia et son adjoint, Jérôme Bompard, en pleine réflexion.



Première mise en jambes sur le terrain du FC Saillon.



Valère Germain, Rod Fanni, Patrice Evra et Clinton Njie (de g. à dr.) emmènent la troupe marseillaise de l'hôtel au terrain d'entraînement.

200 KILOS

C'est la quantité de glace que Matchworld, l'organisateur du stage, doit fournir à la délégation marseillaise après chaque séance d'entraînement. Ce demi-iceberg quotidien ne servira pas à une consommation déraisonnable de pastis, mais aux sessions de cryothérapie auxquelles s'adonneront les joueurs afin de mieux digérer les efforts.